



## Les politiques et pratiques culturelles, un enjeu d'éducation

• L'année 2017 a été marquée par l'installation et la construction de relations avec le ministère de la Culture. À l'occasion de l'accueil de madame la Ministre à Avignon, et dans le cadre de dialogues réguliers avec les services du ministère, les Ceméa ont fait valoir les approches spécifiques de l'Éducation nouvelle et l'Éducation populaire, des approches éducatives qui rencontentent une écoute attentive depuis l'inscription des droits culturels dans les lois NOTRe et CAP.

• La nécessaire reconnaissance des droits culturels a ainsi accéléré et confirmé la critique du projet de démocratisation culturelle et la maladresse de cette approche vers les « publics ». L'accompagnement culturel, cette conception et pratique à l'initiative des Ceméa, est perçue de plus en plus comme une réponse pertinente à l'adéquation entre la reconnaissance des identités culturelles et l'ouverture à des contenus et des formes culturelles (artistiques, scientifiques...) dans la mesure où elle défend, et la prise en compte des personnes dans leur globalité, et la réciprocité dans les relations de rencontre et les processus éducatifs.

• D'un point de vue plus global, cette année a été fortement marquée par le développement d'une culture de la promotion de l'individu, de la trajectoire et l'émancipation personnelle, au risque de l'égoïsme exacerbé.

• Si l'éducation se soucie de l'épanouissement de la personne, les Ceméa ont réagi à ce phénomène en n'ayant cessé de soutenir les actions éducatives qui considèrent l'intérêt commun, le souci de la trajectoire de l'autre, et d'un devenir avec d'autres. C'est ainsi qu'au plus près de chaque personne accueillie en formation, et dans le cadre de séjours, les militants des Ceméa ont agi en premier lieu, pour favoriser le développement de l'estime de soi, en particulier par le soutien à l'expression et la prise de parole : le dépassement de rapports de domination au sein des assemblées, le sentiment de légitimité de s'exprimer de toutes et tous. Et c'est ainsi

*Porter des dynamiques collectives d'écoute, de sensibilisation à l'altérité, appréhender des environnements sociaux complexes et s'y situer en tant que citoyen*

que l'écoute, la sensibilisation à l'altérité, les dynamiques collectives de coopération y ont été portées avec la même vigueur.

L'année 2017 l'a encore confirmé, les festivals, les lieux de création et de diffusion, sont des lieux de brassage au niveau de la création, où apparaissent des courants artistiques, des manières de porter un regard sur le monde, et de dire, d'exprimer. Dans le contexte politique et géopolitique actuel, ils sont de fait des territoires privilégiés pour s'entraîner à appréhender des environnements sociaux complexes et de s'y situer en tant que citoyen.

C'est dans cet élan de reconnaissance réciproque que des relations de confiance avec des lieux de diffusion et de création, et des festivals, se sont encore développées cette année. Ces collaborations sont sources d'enrichissement mutuel au service d'une ambition commune de dynamisation de la vie culturelle dans les territoires.

En 2017, le pôle Culture et le réseau des Ceméa ont cherché à renforcer cette tendance en soutenant des dynamiques inter-professionnelles centrées sur l'élaboration de modes d'action pertinents, pour agir la culture dans les territoires : une approche qui déplace les habitudes d'intervention sectorielle. À plus long terme, la démarche vise à renforcer et pérenniser des projets communs d'éducation artistique, culturelle et citoyenne ; faire vivre des collectifs ressources sur des enjeux de démocratie locale et de citoyenneté ; repenser la nature même des acteurs du territoire.



## ■ Agir par l'accueil et l'accompagnement d'individus et de groupes pendant des festivals

Du local à l'international, sur des festivals d'envergure nationale, les Ceméa sont présents par l'accueil et l'accompagnement des personnes.

**La coordination, le pilotage et la mise en œuvre** sont assurés par des équipes réunissant des militants bénévoles et des cadres de l'association. Une quinzaine de personnes à Charleville-Mézières, 36 personnes à Aurillac, plus de quarante personnes à Bourges et plus de 120 personnes à Avignon. *Soit prêt de 300 personnes mobilisées* sur tous les festivals où les Ceméa agissent sur des fonctions d'accueil, d'encadrement de séjours, de relations aux partenaires accueillis, de relation de lien avec des acteurs du territoire. Une mobilisation en amont et en aval. Une coordination nationale est assurée par le Pôle Culture des Ceméa sur le cadrage politique et pédagogique de ces chantiers, sur la mise en recherche, sur les enjeux sociétaux, pour soutenir une meilleure précision et l'exigence qualitative des pratiques pédagogiques déployées.

Parmi ces actions, on peut citer les principales.

### Des animations d'ateliers, des encadrements de parcours de spectateurs, des rencontres Artistes-publics

À Avignon, le dispositif Web Reporter a concerné 40 jeunes (collèges et lycées). 14 sujets ont été réalisés dont « L'invitation », une rencontre avec Robin Renucci et « Le monde en partage » consacré au feuilleton théâtral d'Anne-Laure Liégeois et Christiane Taubira. Projets visibles en ligne sur le site du Festival d'Avignon : FESTIVAL D'AVIGNON WEBTV Jeunes Reporters Culture.

À Avignon, le dispositif des dialogues artistes-publics continue de prendre sa place au sein des ateliers de la pensée. À la demande du festival, un nouveau rendez-vous a été créé intitulé « Mon festival, nos festivals ».

### Devenir auteur de l'événement culturel

Les intentions affichées dans le programme du festival d'Avignon cette année témoignent de ce que les Ceméa ont mis en œuvre en 2017. Il s'agit à chaque fois, en lien étroit avec des environnements tous différents, de créer les conditions pour que le plus grand nombre de personnes vivent des découvertes, se les approprient, et progressivement prennent place et deviennent acteurs de l'événement culturel.

« Tout au long du festival, les personnes accueillies durant les différents séjours suivent des parcours articulant pratiques et rencontres artistiques au sein de petits collectifs. Ces expériences éducatives et culturelles sont sources de développement et d'épanouissement de la personne, de construction d'un socle commun de questionnements, de prises de conscience, de mobilisations. Il s'agit de partir des centres d'intérêts des individus et tenter de susciter l'esprit d'exploration et de coopération. L'accueil en internat, sur plusieurs jours, dans un climat convivial, est une des conditions de l'« expérience festivalière » et du droit fondamental pour tous à découvrir, s'approprier le patrimoine culturel et la création artistique. »

À Bourges, des rencontres ont eu lieu quotidiennement avec des groupes programmés sur les « inouïs », en lien avec les antennes du réseau Printemps de Bourges.

À Marseille dans le cadre du festival Actoral, l'accompagnement est fondé sur la rencontre avec les artistes programmés sur les écritures contemporaines.

À Aurillac et Bourges, avec des professionnels, accueil, facilité d'organisation d'échanges avec ces personnes ayant une très bonne connaissance des réalités de ce secteur. Près de 80 personnes ont bénéficié des lieux d'accueil des Ceméa.

### Des séjours avec hébergement comportant des ateliers de pratiques culturelles autour de la programmation artistique

À Charleville-Mézières, dans le cadre du festival des théâtres de marionnettes, du 22 au 24 septembre 2017, dans les locaux de l'internat du lycée Armand Maltaise, accueil d'un groupe de 54 jeunes et 8 accompagnateurs et accompagnatrices.

À Aurillac, 461 personnes accueillies aux lycées Monnet et Cortat dont 167 artistes des compagnies de passage, 223 festivaliers, individuels, familles, 18 personnes relevant de structures spécialisées, 17 jeunes dans le cadre de projets de loisirs collectifs.

À Douarnenez, dans le cadre du festival du film documentaire, Mini festival, accueil des enfants des festivaliers, de groupes de centres de loisirs, d'un groupe de jeunes avec hébergement. En 2017, mise en place par les Ceméa et le festival d'une commission jeune public pour repenser l'accueil du jeune public en plus des dispositifs déjà existants.

À Bourges, dans le cadre du festival du Printemps de Bourges, du 17 au 23 avril 2017, 375 personnes accueillies pour un total de 1794 nuitées, sur trois lycées de la ville de Bourges.

- Une cinquantaine de jeunes en accueils collectifs de mineurs en partenariat avec la CCAS, l'AJA de Pithiviers, la FDMJC de l'Aube.

- Une quarantaine de lycéens de Picardie.

- Une vingtaine de jeunes de quatre départements (Nord, Eure, Rhône et Corrèze), bénéficiaires du Secours populaire.

- Des professionnels des musiques actuelles.

À Avignon, pendant le festival, opération administrée par les Centres de Jeunes et de Séjours du festival d'Avignon (association réunissant le festival d'Avignon, la mairie d'Avignon et les Ceméa), coordonnée par le pôle Culture national.

En 2017, du 10 au 25 juillet, sur 9 sites d'une capacité d'accueil allant de 40 à 200 personnes, ont été accueillies 1 350 personnes, jeunes et adultes dont :

- 830 participants jeunes (de 12 à 25 ans) en groupes constitués et 125 accompagnateurs parmi lesquels : 348 lycéens et leurs 36 professeurs, 58 collégiens et 7 enseignants en séjours culturels avec hébergement et 52 en externat dans le cadre de l'opération « J'y suis, j'en suis » (partenariat Éducation nationale, Festival d'Avignon et CDJSFA), 55 jeunes (- de 18 ans) en séjours individuels,

- 130 adultes (+de 25 ans) inscrits sur des séjours de 5 à 9 jours,
- 18 jeunes adultes du monde entier dans le cadre des Rencontres Internationales,



- 77 jeunes du Secours Populaire Français,
- 73 militant.es du réseau et 15 encadrants sur des formations (BAFA 3, Formations pluri-acteurs et formation interculturelle) in situ,
- 20 Jeunes placés sous main de justice - JEEP Alsace et CD Prévention Toulouse,
- 12 personnes en situation de handicap - IME Marseille et ITEP Cabanes,
- 5 jeunes en dispositif d'insertion et 1 éducatrice spécialisée (partenariat avec l'ALEFPA, Lille).

En prenant en compte les accueils mis en place au Puget-Thégnier, au Bruit dans l'Arène à Montpellier, ces chantiers ont accueilli plus de 2 500 personnes cette année, en mobilisant 300 bénévoles et cadres de Ceméa.

### Des formations à l'accompagnement culturel en relation avec des festivals

Voir ci-après la partie sur la formation des animateurs, animation volontaire, BAFA perfectionnement « accompagnement dans le cadre de festivals ».

## UNE PRIORITÉ

### De la recherche et des productions de ressources

En 2017, des actions d'accueil, d'accompagnement et de formation ont été valorisées :

- dans des revues des Ceméa, VEN Aurillac, VEN Marionnettes, VST un numéro sur la Création,
- par la réalisation de reportages photo à Bourges et Aurillac, et vidéo à Bourges,
- dans le cadre de l'exposition et du film réalisé en partenariat avec les archives du Val de Marne sur les 80 ans des Ceméa,
- par la diffusion d'un documentaire « L'apprenti spectateur » réalisé par Hélène Ricome sur la trajectoire d'un jeune apprenti originaire de Normandie pendant le festival d'Avignon.

Des dossiers ont été initiés et sont en cours d'élaboration, et viendront alimenter la médiathèque des Ceméa en cours elle aussi de création. Sur les champs d'activité suivants : musiques actuelles, activités sonores et musicales, marionnettes, corps et mouvement.

Le Pôle Culture des Ceméa a initié en 2017, une dynamique inter-chantier de partage et analyse de pratiques sur les axes suivants : les pratiques favorisant l'émulation entre « recevoir et faire » dans le cadre de séjours ou formations ; les pratiques de formation, et notamment dans le cadre de BAFA perfectionnement « accompagnement culturel », BPJEPS adossé à un festival ; les pratiques de rencontres, dialogues entre des artistes et des publics.

Des recherches se sont poursuivies en particulier dans le cadre des préparations à Bourges, Avignon et Charleville-Mézières visant à s'approprier plus précisément les pratiques artistiques en mouvement dans ces festivals.

## Partenariats avec des festivals

Des partenariats historiques, plus de 70 ans avec le festival d'Avignon dans le cadre de l'association Centres de jeunes et de séjours, plus de 30 ans à Bourges se sont renforcés plus encore en 2017, autour d'enjeux partagés d'éducation artistique et culturelle et d'inscription des événements culturels dans la vie des territoires. 2017 a vu des liens se renforcer à Charleville-Mézières et à Douarnenez, avec la confirmation du partenariat avec le festival, se traduisant dans la signature d'une convention.

### Des ancrages territoriaux avec les acteurs locaux

Les différentes directions de ces festivals et la direction politique des Ceméa partagent les enjeux de permanence et de continuité de la création artistique dans la vie des territoires.

En unissant leurs compétences, les modalités d'invitation et d'accueil ont contribué au maillage entre vie culturelle au sein de bassin de vie, reconnaissance de tout être comme étant porteur de culture, et désir de découverte de la création artistique contemporaine.

À **Avignon**, avec le Conseil régional PACA, et le rectorat, les établissements de la ville d'Avignon, création des séjours « J'y suis, j'en suis » pour des jeunes avignonnais. Des partenariats renforcés avec la Ville d'Avignon, le Festival d'Avignon, la Maison Jean Vilar, le CDCN, les Hivernales, la Licra, le Secours Populaire, des théâtres permanents d'Avignon, en particulier Le Chêne Noir et Les Halles.

À **Bourges**, en partenariat avec la DDCSPP qui coordonne les actions de prévention et la Ligue de l'Enseignement qui gère l'hébergement sommaire pour les jeunes en errance sur le festival, mise à disposition des chambres permettant l'accueil de mineurs isolés ou parents avec leurs enfants repérés par les services de prévention et redirigés vers le lycée Jacques Cœur.

À **Charleville-Mézières**, renforcement des liens avec la DRAC, la direction du festival et les partenaires associatifs (collectif MIAM, notamment avec la MCL Ma Bohème et la FDSC).

À **Limoges**, mise en place d'une formation enseignante dans le cadre du PREAC, 10 personnes, accompagnement du spectateur avec le festival des Francophonies.

Les Conseils régionaux de PACA, des Hauts-de-France, de Normandie, le ministère de l'Éducation nationale, ont reconduit l'opération « Lycéens en Avignon » et ont favorisé son essaimage dans le cadre des festivals de Bourges et Actoral.



## ■ Agir par l'accompagnement culturel des populations dans des bassins de vie, en lien étroit avec des partenaires et dans le cadre de politiques territoriales

Par la mise en place d'actions dans les territoires à partir de lieux et acteurs ressources et dans la recherche de mise en relation de ces lieux et de ces mêmes personnes.

En 2017, les 27 Associations territoriales de métropole et d'outre-mer des Ceméa ont agi pour développer des interventions complémentaires à leurs actions de formations d'acteurs éducatifs, culturels et sociaux, en créant des parcours de spectateurs, des accompagnements vers des expériences sensibles, des ateliers de pratiques et d'expérimentation esthétique, des rencontres avec des équipes artistiques, des réalisateurs de film, des formes de soutien aux pratiques artistiques en amateurs.

**EN 2017, LES CEMÉA ONT CONTRIBUÉ AUX ENJEUX DE L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE** à partir des politiques publiques déployées par l'institution Éducation nationale et des collectivités territoriales.

- Dans le cadre des ESPE, sur la place des albums de jeunesse dans les pratiques d'enseignement en Occitanie, des films documentaires en Auvergne. Des rencontres en Normandie préfigurent l'ouverture d'un Master 1 Médiation culturelle dans lequel les Ceméa interviendront.

- En Rhône-Alpes, la participation au PREAC Théâtre en novembre 2017 d'un groupe de formateurs des Ceméa a favorisé rencontres et ouverture formelle vers l'associatif et l'Éducation populaire. Une démarche à généraliser.

- Des rencontres avec des responsables au sein de l'institution Éducation nationale, et de Conseils régionaux, à Avignon majoritairement, et dans le cadre d'autres projets avec des directions de festivals, ont permis de mieux faire connaître le projet des Ceméa pour la culture dans l'éducation. Ces partenaires aident à ce que les Ceméa trouvent une place légitime et attendue. À titre d'exemple, des actions plus audacieuses sont en création cette année au Festival de Piano de la Roque d'Anthéron, ou au festival des francophonies de Limoges.

**DANS LA PERSPECTIVE DU DÉVELOPPEMENT DE LA VIE LYCÉENNE AU SEIN DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES ET DES PROJETS D'ÉTABLISSEMENTS**, des opérations soutenues par des Conseils régionaux ont vu le jour et ont été reconduites cette année. Ce volet représente une part importante de l'action des Ceméa sur de nombreux territoires, tout au long de l'année et en lien avec des festivals.

- Des parcours de spectateurs lycéens en partenariat avec des Conseils régionaux, des établissements et des théâtres, ou des festivals (Avignon, Actoral, Bourges, Charleville-Mézières) ont concerné près de 500 lycéens concernés.

- **Mise en place de la saison Culturelle Cart@too puis de la saison Regards**

Les Ceméa Normandie coordonnent la saison Regards, dispositif important qui témoigne d'une volonté politique forte du Conseil régional pour l'éducation artistique et culturelle des jeunes de l'ensemble de la région. Les Ceméa ont travaillé avec l'ensemble des lieux de diffusion de la région (scènes nationales, centre dramatiques régionaux, théâtres de villes, SMAC...) afin de mettre

en place des ateliers avec l'équipe artistique ; des spectacles nomades dans l'établissement scolaire ; des spectacles dans le lieu de diffusion ; des ateliers Retours sensibles et critiques sur l'ensemble de l'expérience. 24 lieux de diffusion ont participé à la saison. 65 établissements scolaires se sont inscrits mobilisant 3000 jeunes, lycéens et apprentis.

- En Bretagne, un parcours d'éducation artistique et culturelle en partenariat avec le Théâtre de Cornouailles autour de quatre spectacles sur l'année a concerné 47 jeunes, de 1<sup>ère</sup>, du lycée Laënnec de Pont Labbé.

- Des formations « délégués d'élèves » centrées sur des pratiques d'expression et une réflexion sur la vie culturelle au sein de l'établissement. Un dialogue avec la fédération des Maisons des Lycéens a été engagé en 2017 sur les pratiques culturelles au sein des établissements.

### FORMATION PLURI-ACTEURS

#### Les Ceméa ont initié, soutenu des dynamiques inter-professionnelles afin de développer des actions à l'échelle des bassins de vie culturelle

- Par la création d'une formation « pluri-acteurs » pendant le festival d'Avignon dont l'approche générale défend l'idée que la recherche de réponses concrètes à construire aujourd'hui doit davantage être menée dans le croisement des regards, des lectures et des compétences des différents acteurs sur les territoires, et par la construction de nouveaux liens avec les pouvoirs publics, les institutions, les lieux et les acteurs.

À moyen terme, la démarche vise à :

- renforcer et pérenniser des projets communs d'éducation artistique, culturelle et citoyenne dans des territoires ;
- faire vivre des collectifs ressources pour traduire en acte des enjeux de démocratie locale et de citoyenneté ;
- refaçonner l'empreinte de lieux, d'événements culturels sur les territoires.

Cette formation a réuni des membres des équipes d'accueil des publics, de médiation de la Comédie de Reims, de la Faïencerie à Creil, de la MC93 à Bobigny, de la Villette à Paris, du festival des Transmusicales de Rennes, des conseillers DRAC territoires et EAC du Grand Est et de Nouvelle-Aquitaine, des membres de services culturels municipaux, enseignants en EAC, des cadres et bénévoles des associations de la Licra et de Culture du cœur.

- Tout au long de l'année, dans le cadre du groupe culture de travail en réseau et de formation en Normandie, réunissant des professionnels de la culture et du champ social sur des questions de partenariat, de travail en commun et de co-construction.

- Dans une collaboration étroite entre Tôt ou T'art et les Ceméa en Alsace qui vise à « permettre à tous » d'accéder et de participer aux activités culturelles, à soutenir et encourager les professionnels du territoire à développer des compétences.

### DANS LE CADRE DE POLITIQUES CULTURELLES TERRITORIALES

En 2017, le Pôle Culture a mis au rang des priorités de l'année la lecture claire des actions des Ceméa et du sens qui les motivent. C'est un enjeu de reconnaissance et une condition pour un ancrage plus important des actions et démarches déjà existantes.

Les relations aux lieux de diffusion et de création sont en développement et témoignent d'une reconnaissance réciproque renouvelée. Ces collaborations sont sources d'enrichissements mutuels de part et d'autres sur les pratiques des équipes d'accueil et d'accompagnement des publics (voir ci-dessous).

Les relations aux DRAC se sont déployées à partir de la légitimité acquise par les Ceméa sur les enjeux pour la jeunesse et dans le cadre des formations à l'animation professionnelle BPJEPS Animation culturelle. Par exemple, participation de la DRAC Grand Est au comité de pilotage de cette formation, au côté de MAMCS, Service Culturel Ville Strasbourg et Schiltigheim, Pôle Sud, TNS, Maillon, CANOPE, la Chambre... Et soutien financier pour le projet Koltès et la Quête de l'Autre (spectacle en itinérance en lien avec le TNS et séminaire) organisée en avril 2017.

À partir aussi des projets lycéens en Avignon au sein des régions d'origine, en Nouvelle-Aquitaine notamment. A noter le soutien et la reconnaissance politique de l'accueil de lycéens à Charleville-Mézières qui s'est traduit par un financement en totalité par la DRAC du Grand Est, et un soutien permanent aux initiatives dans le Grand Est. Ainsi que la participation à la formation pluri-acteurs à Avignon et la contribution aux analyses post-formation visant son amélioration pour l'édition 2018.

Des rencontres avec des conseillers à l'éducation artistique et culturelle et territoires en PACA et Normandie ont eu lieu en vue d'envisager des formes de travail courant 2018.

### DANS LE CADRE DE PARTENARIAT AVEC DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES, DES SERVICES DÉCONCENTRÉS DE L'ÉTAT ET DES LIEUX DE CRÉATION ET DE DIFFUSION

, les Ceméa ont agi auprès d'enfants, de jeunes et d'adultes par des actions d'accompagnement à la rencontre de la création contemporaine, la promotion des droits culturels, le renforcement du lien social, la promotion de la vie culturelle et sociale locale.

#### Accompagnement au spectacle vivant et lieux de création et de diffusion sur les territoires

À noter le renforcement et la stabilisation de liens forts avec le Maillon, le TNS à Strasbourg, la MC93 à Bobigny, La Villette à Paris, le CDN de Caen, la MC2 à Grenoble, le Pôle en Scène à Lyon, le Manège à Reims.

Un dialogue davantage structuré s'est installé, et des actions ont vu le jour avec le Centre de production des paroles contemporaines (mythos festival), le 104 à Paris, la scène nationale La Comédie de Clermont-Ferrand, le Théâtre de Cornouaille, le Théâtre de poche d'Hédé Bazouges, la Maison de l'Université de Mont Saint Aignan, le Théâtre de l'Archipel en Occitanie.

La ville de Clermont-Ferrand se prépare à être capitale européenne de la culture et met en place des événements associant les partenaires locaux. Sur deux rendez-vous différents, les Ceméa Auvergne ont accompagné 26 personnes.

À Strasbourg en partenariat avec Pôle Sud, le Maillon, 12 journées d'intervention à l'adresse d'enfants dans le cadre scolaire, jeunes en insertion, adultes tout public, ont touché 450 personnes et mobilisé une quinzaine d'encadrants.

La mise en place d'un « accueil enfant » (une vingtaine de participants) à la Comédie de Caen et au Théâtre de la Renaissance de Mondeville a permis à des parents d'aller au spectacle, pendant que des ateliers (six) sont mis en place en lien avec les spectacles que vivent les parents.

#### Accompagnement au patrimoine et à la création contemporaine, vers les musées sur les territoires

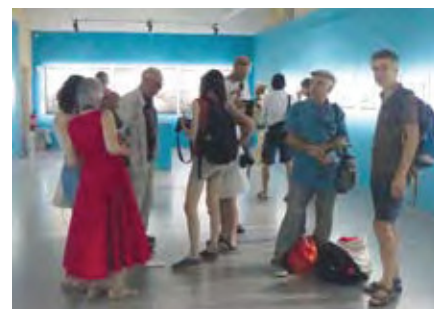
Des parcours de formation ont été mis en place en Alsace, au Centre musée Estève de Bourges, au Musée des Beaux Arts de Limoges, en Occitanie au musée des Abattoirs et au musée Contemporain de Sérignan, en Rhône Alpes.

Des actions directes d'accompagnement de tout public avec les musées de la ville de Clermont et le FRAC, avec les services culturels des musées de la ville de Strasbourg se poursuivent depuis plus de dix ans.

En 2017, une action exceptionnelle a permis à une cinquantaine d'enfants de découvrir les expositions organisées dans le cadre des Rendez-Vous de l'Image (manifestation annuelle organisée au Palais des Congrès) à partir d'un livret enquête créer pour l'occasion.

A été créé un parcours du musée dans le cadre d'un OVVV Opération Ville Vie Vacances avec une troupe de théâtre (La Cie Baba Sifon et Artefakt) auprès de 11 jeunes (stage d'une semaine au MADOI, en partenariat avec la CAF).

Dans le cadre du Carrefour des Patrimoines, avec l'association Passe-Muraille, cette année a vu la rédaction d'un magazine et l'organisation de journées à thèmes à Salins de Maguelone et à Montpellier.





### Accompagnement à la lecture et auprès des bibliothèques sur les territoires

Des ateliers de pratiques d'activités visant à accompagner les enfants dans la découverte de l'univers des auteurs ont été organisés dans le cadre du Salon de l'Illustration et de la Littérature Jeunesse Schilick'on Carnet, par l'Association territoriale des Ceméa d'Alsace.

Des actions sont réalisées régulièrement au sein de médiathèques en Occitanie.

Des interventions sur des territoires urbains, au salon du livre d'Isles, ont donné lieu à des pratiques d'activités manuelles avec les familles en lien avec la thématique du salon, par l'Association territoriale des Ceméa du Limousin.

### Vers la culture scientifique

En Occitanie, les Ceméa ont réengagé un travail conséquent de sensibilisation et d'approfondissement des cultures scientifiques. Des visites du lieu, des rencontres avec les professionnels sont organisées avec le CNRS, ainsi qu'une conférence autour du racisme avec l'école de l'ADN de Nîmes. La création du spectacle « 50 nuances de robots » a été soutenu par le Centre d'Expertise National en Robotique.

### LA DIMENSION EUROPÉENNE ET INTERNATIONALE

En 2017, un séjour Rencontres internationales en Avignon, en partenariat avec des ambassades françaises a réuni une vingtaine de participants en provenance d'une quinzaine de pays et de quatre continents.

« Depuis leur création, les Rencontres internationales visent à renforcer des liens d'humanité entre de jeunes adultes en provenance de différents pays du monde entier. Ce séjour donne la priorité à l'expérience vécue par chacun de la découverte de la

création contemporaine à Avignon et en fait le support de ces rencontres. Les situations d'échanges, de pratiques, de vie quotidienne et de projets, prennent directement appui sur le festival d'Avignon, lieu de rassemblement, d'expression, d'exploration des formes de langage et lieu de questionnements sur soi, sur les relations humaines, les environnements sociaux et le monde en devenir. »

Des Rencontres Européennes au festival de Bourges autour de la musique et de la création artistique en lien avec le festival du Printemps de Bourges ont réuni trente-cinq jeunes adultes, âges de 18 à 30 ans et leurs coordonnateurs venant d'Espagne, de Pologne, de Turquie, de Grèce, d'Italie et de France.

Dans le cadre de la formation des animateurs professionnels, un programme de mobilité dans d'autres pays d'Europe a été mis en place visant la découverte de structures éducatives, de pratiques professionnelles et de la culture dans le sens large (Association Ceméa Normandie à Cologne, Association Ceméa Nord-Pas de Calais au Portugal...). En Aquitaine, les modules de BPJEPS et DEJEPS sur l'éducation culturelle et artistique ont respectivement eu lieu à Bilbao et à Berlin.

Dans le cadre d'une mobilité Erasmus, un groupe des Ceméa Rhône-Alpes, a organisé un séminaire d'étude à Berlin. La rencontre avec le BAPOP a été l'occasion de questionner les vertus du local, de la proximité, sans toutefois s'opposer à l'impact plus global des grosses associations, l'impact réel sur les pratiques (notamment aux Ceméa) ou sur les terrains professionnels.



## CULTURE-JUSTICE

### Une mission d'animation régionale, changer les regards en Occitanie

Les Ceméa Occitanie sont engagés depuis 2008, dans l'accompagnement au développement culturel des Personnes Placées sous main de Justice (PPSMJ), mineures, majeures, hommes, femmes, incarcéré.e.s ou suivi.e.s en milieu ouvert. Ils participent au dispositif Culture Justice, piloté en région par la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC), la Direction Interrégionale de la Protection Judiciaire de la Jeunesse (DIRPJJ) et la Direction Interrégionale des Services Pénitentiaires (DISP). Les axes d'intervention sont définis dans la Convention d'Objectifs 2014 – 2017, déclinaison du Protocole d'accord national interministériel entre les Ministères de la Culture et de la Justice. C'est une mission d'intermédiation entre les partenaires Culture et Justice, qui partagent le même objectif : l'accès à la culture pour les PPSMJ. C'est aussi un travail de sensibilisation qui s'attache à promouvoir la participation des structures culturelles, des collectivités territoriales afin d'agir en faveur du maintien du lien social et de la lutte contre les discriminations.

En chiffre : Territoire d'intervention : 5 départements (Hérault, Gard, Lozère, Pyrénées-Orientales, Aude), 6 établissements pénitentiaires (Villeneuve-lès-Maguelone, Béziers, Nîmes, Mende, Perpignan, Carcassonne), 3 directions territoriales de la Protection Judiciaire de la Jeunesse. La chargée de mission des Ceméa est également amenée à se déplacer sur le territoire de l'ex-région Midi-Pyrénées, pour faire le lien avec les institutions partenaires et son homologue en ex-Midi Pyrénées, basées à Toulouse.

#### Appel à projet Culture Justice

Pour la deuxième année, un appel à projets Culture/Justice a été mis en place pour l'ensemble de la région Occitanie. Un cahier des charges ainsi qu'une fiche projet précisent les modes opératoires et les modalités de travail pour l'année 2018. Dans ce cadre, la chargée de mission des Ceméa a accompagné les différents partenaires, Culture et Justice à élaborer leurs projets culturels, en lien étroit avec les Conseiller.e.s DRAC de leur territoire. Par la mise en place de temps de rencontres, d'échanges autour de la compréhension des différents enjeux, de visites des structures, des établissements pénitentiaires avec les partenaires culture les projets s'élaborent dans un souci de diagnostic partagé, afin de répondre le plus précisément possible aux attentes et aux besoins des publics.

En chiffres : 47 dossiers pour la partie orientale de la région (ex-Languedoc-Roussillon) ont été déposés pour l'année 2018.

## Un projet de mobilité européenne en Normandie

Un projet de mobilité à Turin avec des acteurs culturels normands a centré ses observations sur la place du politique dans les démarches mises en place au niveau régional.

Etaient présents des représentants du Conseil régional, du Conseil départemental du Calvados, du Centre Chorégraphique du Havre, du Centre régional des lettres de Normandie, du Pôle Image de Normandie, du Salon du livre de la ville de Caen, d'un centre socioculturel du Calvados, du PRE de la ville de Caen et d'une coopérative culturelle caennaise. Cette mobilité a donné lieu à la création d'un projet artistique et culturel en lien avec le territoire Normand, « L'équipage », qui verra le jour en 2018/2019, un projet de résidence artistique, soutenu par les structures susmentionnées portant sur une démarche de création et de mobilisation d'habitants dans des villes portuaires.



## Effervescences à Clermont-Ferrand

La ville de Clermont-Ferrand, en perspective de la candidature de la ville à « capitale européenne de la culture » a lancé un événement nommé « Effervescences » qui a démarré en 2017 et qui va ponctuer les années jusqu'en 2028, de différents rendez-vous.

Le premier rendez-vous s'est déroulé les 6 et 7 octobre 2017, la ville a bouillonné de propositions culturelles. Les Ceméa d'Auvergne ont été sollicités pour accompagner deux groupes de personnes âgées du CCAS dans l'espace de l'Hôtel dieu, qui est devenu, le temps d'un week-end, un espace de théâtre de rue. C'est ainsi que 6 militant.e.s ont accompagné deux groupes soit sur les deux jours, 26 personnes en s'appuyant sur leur expérience et réflexion autour de la prise en compte des publics et l'accompagnement de ceux-ci dans un événement culturel d'ampleur (notamment en appui sur l'expérience acquise depuis de longues années au Festival de théâtre de rue d'Aurillac où les Ceméa accueillent et accompagnent chaque année des centaines de spectateurs et compagnies.)



## “ Verbatim

### Les créations invisibles

Quand on parle de création dans le champ de l'éducation spécialisée, on pense d'abord aux multiples ateliers d'expression proposés aux usagers dans les établissements : modelage, musique, théâtre... Mais il est peut-être d'autres créations, invisibles, qui se matérialisent par un objet partageable comme un spectacle ou une exposition. Celles-ci viendraient se loger au cœur même de l'accompagnement, dans les interactions que l'éducateur va avoir avec les personnes qu'il accompagne.

Rozenn Caris - Éducatrice, formatrice, artiste plasticienne  
VST n° 136 - 2017



Illustration L. Koechlin

## Des actions vers les publics éloignés de la culture

En mettant en place des approches d'égalité et de participation, les Ceméa créent des actions, des dispositifs qui situent chacun et chacune comme sujet et auteur de son projet. Les Associations territoriales des Ceméa ont agi dans ce sens auprès des publics marginalisés, discriminés, paupérisés, éloignés des espaces culturels et artistiques.

Ainsi, une projection à la Maison d'Arrêt d'Évreux du film « A Bastard Child », en présence du réalisateur Knutte Wester, a permis à 17 détenus présents, dont des détenus participants à l'atelier cinéma organisé au sein de la Maison d'Arrêt par les Ceméa tout au long de l'année 2017, et des détenus participants aux cours d'enseignement général, de prolonger le visionnage par un échange / débat entre le réalisateur et les autres détenus spectateurs.

Une convention avec la CAF du Calvados structure la mise en place de : « Appart' », saison de spectacles chez l'habitant et l'accompagnement de deux territoires ruraux (Falaise et Vire) dans le cadre d'une politique culturelle mettant en lien les structures sociales et les structures culturelles de proximité. Cela s'est traduit par l'organisation de spectacles et de débats, de soutien à l'action d'associations culturelles en les accompagnant dans la recherche de financement pour redynamiser leurs projets et associer des artistes à leurs démarches.

En Occitanie, de nombreuses actions et autant de partenariats, de collaborations se poursuivent et s'inventent : animation avec la PJJ d'un atelier Radio OAQADI et Radio Divergence avec des jeunes, ateliers médias dans les Maisons d'arrêt du territoire, visites patrimoniales, rencontres avec la CIMADE, organisation de séjours au Festival d'Avignon pour des jeunes de la Fédération du SPF 66, représentations du spectacle « 50 nuances de robot » pour Languedoc Mutualité et le CARDAS, animation de conférences dans le cadre du Festival des rencontres Scènes Jeunesse à Montpellier.



## Découvrir pour faire découvrir



Des propositions de déambulations en milieu festivalier offrent l'occasion de vivre une suite de « premières fois » culturelles. Le parcours de curiosité sensible et réfléchi vise à enrichir le capital d'outils pour des animateurs afin qu'à leur tour, ils soient capables d'écrire une partition de transmission à destination de publics divers.

En tant qu'animateur, on peut se contenter de choisir des propositions de sorties qui vont dans le sens du goût de son public, et soi-disant du groupe. Mais peut-on déterminer le goût d'un groupe ?

On peut se dire aussi, je vais leur faire partager ce que j'aime, en espérant qu'ils sachent apprécier. Mais mes goûts sont-ils si universels ? On peut aussi choisir un spectacle parce qu'il peut offrir de la

controverse. Dans ce cas, il est bien de mettre en place une démarche qui permette et autorise chaque participant à avoir sa propre appréciation après un spectacle, à avoir envie d'entendre celle des autres et d'avoir cette disponibilité pour confronter, au-delà du spectacle, des regards sur la vie et le monde.

*Jacques Frot - VEN n° 567 - Juillet 2017*

## Manifeste des Ceméa Mayotte Agir par et pour l'éducation

### Langues maternelles, culture et nouveaux enjeux

On ne vient pas de nulle part, la culture est donc un élément essentiel d'identité qui se construit par la transmission et les rencontres. C'est pour cela que les Ceméa affirment que les langues maternelles doivent avoir une plus grande place dans les apprentissages, dans la vie sociale et administrative.

Les pratiques traditionnelles : danses, chants, artisanat, le champ... aussi doivent être valorisées de manière vivante. Cela va au-delà d'une reconnaissance de forme, leur enseignement, leur pratique dès le plus jeune âge, sont nécessaires. Permettre aux jeunes de s'approprier ce patrimoine, c'est leur permettre de le protéger et de le faire évoluer. C'est un choix moderne.

Cela n'est pas contradictoire avec la nécessité d'aborder les nouveaux enjeux qui apparaissent et qui doivent intégrer les actions éducatives. C'est vrai de l'éducation au développement durable ; de l'apprentissage d'un regard critique sur les médias ; de la culture scientifique et technique ; de la lecture et de l'ouverture sur le monde.





## ■ Agir dans les territoires par la formation des acteurs éducatifs, culturels et sociaux

En 2017, les Ceméa ont développé leur politique de formation à l'éducation culturelle par les pratiques artistiques. Elles ont pris appui sur les ressources de l'environnement rural ou urbain de la formation, en appui sur des événements culturels du type festivals avec lesquels les Ceméa ont lié des partenariats sur des projets d'éducation culturelle des publics, ou qu'ils animent eux-mêmes.

### LA FORMATION DES ANIMATEURS

En 2017, les Ceméa ont développé une offre de formation à l'éducation culturelle par les pratiques artistiques, la qualification et la valorisation des réseaux d'intervention éducative et culturelle.

#### Animation volontaire, formation BAFA (Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur)

Le nombre de formations BAFA de perfectionnement, en métropole et outre-mer, s'élève à 110 stages. Les thématiques proposées ont porté sur les activités culturelles et artistiques et sur l'accompagnement culturel, sur la recherche pédagogique concernant les pratiques artistiques et d'expression, sur le montage de projets d'action et d'animation culturelle.

#### Des stages de perfectionnement dans le cadre de festivals :

Rencontres d'Arles, Avignon, Éclat à Aurillac, Le temps d'aimer la danse à Biarritz, Printemps de Bourges, festival du conte de Cap Breton, Court-métrage de Clermont-Ferrand, Film documentaire de Douarnenez, Vivacité à Sotteville les Rouen, Urbaka à Limoges, Francfolies de La Rochelle, Montpellier danse, festival Mômes en scène de Niederbronn, festival international du photojournalisme le Visa pour l'image. Ces formations ont concerné environ 240 personnes. En augmentation par rapport à 2016.

**Des stages de perfectionnement centrés sur les enjeux de l'expression et de l'activité**, constituant deux des fondamentaux de l'Éducation nouvelle. Ces stages ont touché plus de 800 personnes dans l'ensemble du réseau. Et 8 500 personnes dans le cadre du premier module de formation sur une première sensibilisation.

**Des stages de perfectionnement de sensibilisation aux activités d'expression, aux activités artistiques et à la découverte du patrimoine culturel.** Une centaine de personnes a été accueillie.

**Des stages de perfectionnement à l'éducation aux médias, à l'information et aux cultures numériques.** Une centaine de personnes a été concernée. (Cf. p. 63 et suivantes).

#### Dans le cadre des formations à l'animation professionnelle

En 2017, des modules techniques d'activités d'expressions artistiques ou des Unités de Compétences (UC) animation culturelle ont été organisés, en lien avec des institutions culturelles ou sur des festivals régionaux ou nationaux : **environ 1 000 personnes ont été formées dans le cadre de ces processus de formation longs et en alternance.**

Suivant les niveaux de formation, ces modules ont porté sur des degrés de formation à la fonction : sensibilisation « vivre pour soi pour faire vivre à d'autres », acquisition de techniques d'animation, conception d'activité, élaboration et suivi de projets, déclinaisons en acte de politiques éducatives par la culture.

Un CAP en Occitanie 13 personnes.

Quatre formations CQP (Certificats de Qualification Professionnelle), en Alsace, Occitanie, Pays de la Loire, PACA. 53 personnes formées. À noter en Alsace, des démarches d'activité débouchant sur des projets de réalisation de courts métrages, d'une web-radio, de textes pour être lu et publié.

Huit formations BAPAAT (brevet d'aptitude professionnelle d'assistant animateur technicien), en Grand Est, Centre, Ile de France, Normandie, PACA, Haut de France, Occitanie. 135 personnes formées.

À noter l'approche exhaustive de la culture en Occitanie, des modules en médiathèque, au musée, aux Échos du Festival du film d'éducation, des rencontres au CNRS, des actions de découverte du Patrimoine.

Trente-sept formations BPJEPS (brevet professionnel de la jeunesse, de l'Éducation populaire et du sport) Animation Culturelle, Loisirs Tous Publics et Animation Sociale, en Nouvelle Aquitaine, Grand Est, Auvergne-Rhône-Alpes, Normandie, Bretagne, Centre, Ile de France, Hauts-de-France, Occitanie, Pays de la Loire, PACA. 600 personnes formées.

À noter, dans le cadre du BPJEPS en Bretagne, des modules de mise en place de projets d'accompagnements culturels au festival de photographie de la Gacilly, au festival de spectacle vivant jeunes publics Marmaille à Hédée, à l'exposition sciences humaines et art contemporain de Beaulieu, au festival de musique du Grand Soufflet à Rennes. En partenariat avec l'association Gros plan sur le cinéma, avec Très tôt théâtre et le théâtre de Cornouailles, avec le musée breton et le musée des Beaux-Arts.

Quatorze formations DEJEPS (diplôme d'État de la jeunesse, de l'éducation Populaire et du sport), en Grand Est, Nouvelle Aquitaine, Centre, Ile de France, Normandie, Occitanie, Pays de la Loire, Hauts-de-France, PACA et Réunion. 190 personnes formées.

DESJEPS en Bourgogne-Franche Comté, Normandie, Hauts-de-France, Nouvelle Aquitaine, Pays de la Loire et Provence Alpes Côte d'Azur. Environ 90 personnes formées sur les enjeux des politiques culturelles territoriales.



### Des parcours diversifiés en Alsace

En Alsace, le Brevet professionnel animation culturelle a proposé un parcours dense et favorisant une diversité de situations, d'approches pour appréhender les ressources d'un territoire. Dans le cadre de partenariat avec le Maillon, Pôle Sud, le TNS à Strasbourg, en appui sur les ressources de Canopée, en immersion au festival d'Avignon et au Festival Européen du Film d'Éducation, au salon de l'Illustration et de la Littérature Jeunesse, et des musées patrimoniaux de la ville de Strasbourg, ont été mis en place des pratiques régulières de spectateurs ; des réalisations à partir d'ateliers encadrés par des artistes : cinéma d'animation, danse, théâtre ; des rencontres avec des artistes ; des formations et séminaires. En lien avec une programmation exigeante : Dark Circus, Flow 612 de Daniel Larriou, 2666 de Julien Gosselin, Koltès et la Quête de l'Autre de Moussa TOURE, le Radeau de la Méduse, le Pays lointain, L'expo photo, Stimultania de Christian Heinrich.

### DANS LE CADRE DE LA FORMATION CONTINUE DES ACTEURS DANS LES TERRITOIRES

Des enseignants, des travailleurs sociaux, des personnels de santé, des professionnels de la petite enfance, des militants associatifs bénévoles et professionnels ont participé à différentes actions.

#### Des acteurs dans le champ de la culture

Les Ceméa ont poursuivi le développement des formations à destination des professionnels, des étudiants et des bénévoles dans le champ de la culture. Cette tendance s'explique par la reconnaissance par les lieux de création et de diffusion, des universités, des collectivités territoriales et des DRAC, des manières de concevoir et de mettre en œuvre des accueils et des accompagnements de publics sur des festivals, des parcours de spectateurs tout au long de l'année, et de l'expertise dans les domaines de l'Éducation populaire et de la formation initiale et continue des acteurs éducatifs.

En 2017, on peut citer l'organisation et mise en œuvre :

- Des formations des bibliothécaires salariés et bénévoles sur l'accueil, l'animation et la gestion de groupes en bibliothèque, et le montage participatif de projets avec des adolescents, en Aquitaine et en Occitanie. 120 personnes.

- Une formation de professionnels et bénévoles du Réseau animation intercommunale, des élu-e-s et de services culturels municipaux, « Comment mettre en œuvre une politique culturelle dans une démarche participative ? ». Une quarantaine de personnes en Grand Est.

- Des formations des équipes d'animation et de coordination, de volontaires en service civique sur la place de l'imaginaire, la créativité, l'ouverture au monde dans le développement du jeune, l'accompagnement culturel et le métier animation du Patrimoine en Grand Est et Occitanie.

À noter, le développement des interventions à l'Université de la Licence au Master 2 sur les questions de conduite des projets culturels, médiation culturelle dans les métiers éducatifs, accompagnement de publics par des pratiques artistiques et culturelles, projet et place de l'Éducation populaire aujourd'hui, en régions Auvergne-Rhône-Alpes, Centre, Hauts-de-France, Ile-de-France et par le pôle Culture des Ceméa nationaux. Plus de 500 personnes.

L'ensemble des formations à destination d'éducateurs spécialisés, de professionnels de la santé mentale, de bénévoles et professionnels qui agissent quotidiennement dans et autour de l'école, de **professionnels de la petite enfance, a concerné environ 3 500 personnes en 2017.**

## L'animation, la qualification et la valorisation des réseaux d'Éducation populaire : activité principale de la tête de réseau

En 2017, la formation des militants aux activités artistiques et liées aux médias, à l'accompagnement culturel, pour renouveler, expérimenter, construire et transmettre des démarches, des formes, des mises en situation d'expression et de créativité, adaptées et adaptables à leurs champs d'intervention, s'est concrétisée par :

- un stage Jeu dramatique, 15 personnes, 6 jours, à Villiers sur Loir.

Resituer, au sein des multiples propositions d'activités d'expression et d'activités dramatiques, la conception et la démarche du jeu dramatique portée par les Ceméa.

- Un stage à l'éducation culturelle par les pratiques artistiques au Festival d'Avignon, 6 jours, 20 participants.

À partir de la programmation du festival et des événements qu'il génère, il s'agissait de favoriser des expériences sensibles et à accompagner chacun et chacune des stagiaires ; d'élaborer des réflexions politiques sur la place de la culture dans le champ éducatif, en particulier, et dans les politiques publiques, en général.

- Un module de formation « Voir, recevoir et critiquer des films courts » au Festival du Court-métrage de Clermont-Ferrand, 3 jours, 12 participants prioritairement impliqués dans l'organisation et le déroulement des échos du Festival du film d'éducation en région.

- Des groupes de recherche Chants et pratiques musicales sur l'improvisation à partir de différentes entrées (instruments et objets divers), et d'outils numériques (clavier, micro, ordinateur et logiciels de montage) ; formalisation des recherches menées ces deux dernières années sur les activités sonores et musicales, et sur les pratiques musicales à partir d'outils numériques.

- Un groupe de recherche Création : ouverture d'un espace de recherche sur l'impact éducatif des pratiques artistiques régulières et aboutissant sur des réalisations et des rencontres avec des publics : conception des pratiques artistiques dans le cadre de l'Éducation nouvelle ; expérimentation et création de démarches de réalisation ; production de ressources à destination des formateurs et éducateurs.

- Un groupe de recherche Danse : remise à niveau des acquis, formalisation d'outils, approfondissement par la pratique afin de renforcer la maîtrise de l'activité.

- Des chantiers nationaux

Les temps de préparation et de bilan sont supports de recherche et de formation. La mise en œuvre des accueils et des accompagnements est support à la formation en action et à la recherche par l'action. En 2017, trois champs de pratiques ont été retenus, trois formes qui agissent complémentaires au service d'un processus plus global visant à ce que chaque personne continue de se développer, se transformer, se cultiver tout au long de la vie : les pratiques qui favorisent l'expression ; les pratiques d'accompagnement à la réception (spectacle vivant, musiques, art plastique, cinéma, bande dessinée...) ; les pratiques d'animation de rencontres entre des artistes et des publics.

**Le dispositif de formation des bénévoles, des formateurs et des cadres politiques et pédagogiques des Ceméa a touché 250 personnes en 2017.**

## ■ Agir pour l'expression

Les Ceméa ont ainsi mis en œuvre trois grands types d'actions.

- **Des ateliers de sensibilisation, d'approfondissement** (contes, lecture expressive, écritures, chants, activités sonores et musicales, musiques actuelles, danses collectives et danse contemporaine, arts de rue, activités dramatiques et jeux de théâtres, marionnettes, arts plastiques) auprès d'enfants, de **jeunes et d'adultes, dans le cadre d'accueils collectifs de mineurs, de parcours d'éducation artistique et culturelle, de lieux d'éducation, de culture ou de santé, et d'événements du type festivals.**

Les démarches de sensibilisation peuvent prendre de nombreuses formes et varier dans leurs durées et encadrements :

- Découverte et initiation, de « premières expériences » brèves comme ce fut le cas pendant 10 jours pour 430 enfants de groupes scolaires strasbourgeois dans le cadre du dispositif à danser FLOW 612 avec Pôle Sud et le chorégraphe Daniel Larrieu.

- Expériences, immersions plus longues et variées : création notamment à Hérouville Saint Clair, en partenariat avec le Centre socio-culturel, d'une résidence où durant 4 jours, 4 familles ont vécu des pratiques en ateliers artistiques (théâtre, danse, graphisme), des expériences de spectateur (cinéma, théâtre) et fait un travail sur la relation Parents/Enfants.

Si les sensibilisations, en général, n'aboutissent pas à des socialisations et restent au sein du groupe de pratiques, les démarches d'approfondissement des Ceméa s'appuient sur la rencontre avec un public dit « de proximité », permettant ainsi aux participants de s'inscrire dans un projet avec des objectifs, et de valoriser leurs productions. Les ateliers d'écriture au Festival Bloody Fleury en Normandie, en lien avec le polar et le fantastique pour 20 personnes allophones, allocataires du RSA engagées dans un processus d'insertion, ont abouti à des productions de « dramatiques sonores ». 30 élèves des classes du Collège Vauban à Strasbourg sur plusieurs sessions d'un total de 930 heures, ont réalisé des films courts dans le cadre du Mini-festival pendant le festival de Douarnenez, une web-tv et des capsules vidéos.

- **Des dispositifs d'accompagnement de projets de recherche et de réalisation, dans le cadre de partenariats et/ou directement mis en place par les Ceméa**

Au sein du réseau Ceméa, des militants se réunissent régulièrement en groupes d'activités pour pratiquer différentes formes d'expressions telles que le chant en Aquitaine, les arts graphiques et plastiques en Bretagne et dans le Grand Est, la marionnette et son théâtre en Lorraine ainsi que le jeu dramatique, des formes ou des thématiques, théâtrales comme « le clown » en PACA, la danse en Occitanie.

Ces espaces de recherche, d'expérimentations mais aussi de découvertes et d'apprentissages peuvent donner lieu à des présentations, des rencontres avec des publics, ce fut le cas à Toulouse pour une cinquantaine de participants. Ils peuvent prendre une place importante dans des démarches d'accompagnement culturel, au Festival mondial de Charleville-Mézières entre autres dans le cas du groupe Marionnettes des Ceméa.

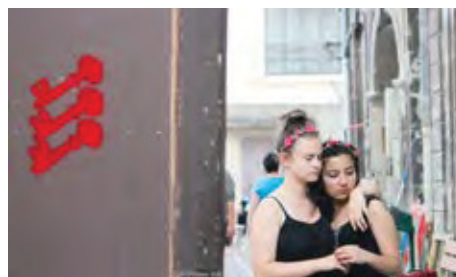
• Les festivals sur lesquels les Ceméa sont présents demeurent des espaces importants d'activités et de pratiques. Dans le cadre du festival d'Avignon, un séjour « Atelier » pour adultes (14) propose un parcours quotidien de 3 heures aux personnes pour explorer, pratiquer, réfléchir : la scénographie, l'esthétique, les formes, le texte et la mise en scène de spectacles et leur

programmation. En parallèle, un autre séjour « Voir et faire du théâtre » a permis à 19 jeunes (-18 ans) d'avoir une pratique intensive de jeu, d'exploration de différentes formes (musicales, plastiques, dansées et théâtrales) et d'aboutir à une forme présentée à un public de proximité.

• À Aurillac, des ateliers de jeu avec le langage et d'expression écrite puis oralisée ont trouvé des prolongements dans la parution quotidienne d'un journal support de diffusion de témoignages, réflexions, débats portés par les personnes accueillies, et l'organisation quotidienne de créations publiques à partir de ces textes et d'autres productions induites par l'environnement et l'ambiance générale de créativité.

### Des espaces de pratiques musicales à Bourges

Au Printemps de Bourges, des espaces de pratiques musicales équipés d'instruments (guitares, basses, batterie, claviers, micros...) sont mis à disposition ainsi qu'un espace d'exploration sonore. Une organisation quotidienne permet l'initiation, la découverte ou des pratiques plus avancées (boëuf, improvisations...). Des ateliers proposés chaque jour permettent également de s'initier au slam, au jam / improvisation musicale et dansée et au montage, voire à la production de musiques électroniques. Cette dernière proposition était la pratique centrale d'un module de formation nationale des militant.e.s aux pratiques sonores et musicales : découverte et sensibilisation d'outils numériques de productions sonores (logiciels et machines) puis créations de capsules sonores, samples, musiques électroniques et enfin mises en formes et présentations à un public de proximité.





- Le Groupe national création, qui s'inscrit dans une démarche de laboratoire et de recherche sur la question des pratiques artistiques et de leurs formes d'interventions, de présentations dans l'espace public et/ou auprès d'un public, est intervenu tout au long de la journée nationale organisée par la FIAC sur Création et folie. À cette occasion, le groupe de 6 personnes s'est emparé de la question de la performance à partir de formes prédéfinies puisant dans les matériaux fournis (écritures brèves, sons et paroles enregistrés) tout au long de la journée et nécessitant peu de préparation : composition et la mise en voix à partir de textes écrits, de paroles énoncées, création d'une capsule sonore à partir d'enregistrements et de montage, présentations de fragments dansés.

**- Des formations à la transmission de ces pratiques dans le cadre des formations à l'animation volontaire et professionnelle, de la formation des professionnels de la santé, des personnels de l'Éducation nationale.**

L'acquisition de compétences techniques d'animation ancrées dans l'accompagnement de pratiques artistiques telles que la réalisation plastique, l'écriture de textes, le tournage et le montage de courts-métrages, la création d'une web-radio, la réalisation d'une exposition par des stagiaires CQP et BAPAAT en Alsace est l'un des contenus essentiels de ces formations.

On retrouve ces axes, ces espaces de pratiques également dans le cadre d'interventions plus ponctuelles : avec des professionnels inscrits dans un parcours de formation individuelle à Bretagne Culture Diversité, des étudiants de l'ESPE à la Réunion. Et bien sûr, dans le cadre des formations des formateurs des Ceméa mises en place au sein du réseau Ceméa où, comme c'est le cas en Rhône-Alpes, des sessions régulières sont organisées.



## Jouer, recevoir, réaliser, réfléchir

Les pratiques des arts « vivants » présupposent l'existence d'un environnement, d'un entourage. Pas d'expression artistique sans désir d'avoir des destinataires ; que ceux-ci soient réels/existants ou imaginés, proches ou plus lointains. À qui tu t'adresses ? demandait à ses stagiaires, écrivains d'un jour, Armand Gatti. Pour certaines activités dramatiques, l'existence d'un public partenaire de jeu est constitutif de l'activité. De plus, pour les pratiques collectives d'amateurs (« jeux de théâtre » ou théâtre non professionnel), ces récepteurs ne sont pas anonymes ; ce sont des récepteurs actifs « de proximité », choisis, avec lesquels on a déjà des liens, une histoire, et qui sont donc en forte interaction avec notre environnement/nos environnements physiques, intellectuels ou nos goûts/intérêts immédiats. Ces environnements de proximité sont ceux avec lesquels on peut, de plain-pied le plus authentiquement et parfois le plus difficilement, se confronter.

Jac Manceau  
VEN n° 566 - Avril 2017



## ■ Soutenir des débats publics, des rencontres, des dialogues

### Situations de dialogues entre artistes et publics

Dans le cadre du festival d'Avignon et des Ateliers de la pensée, le dispositif « dialogues avec le public » a été à nouveau conçu et animé par les Ceméa. Cette action est le fruit de recherches depuis plus de trente ans, et depuis une quinzaine d'années dans un dialogue étroit avec la direction du festival. En voici une présentation succincte : « Échanger, écouter, dialoguer tout simplement. Ce rendez-vous quotidien offre la possibilité à chacun de rencontrer les équipes artistiques le temps d'une heure singulière et permet de passer de l'expression d'une parole de spectateur, à un espace d'échange et de réflexion plus collective sur l'impact sensible des propositions artistiques. Volontairement non thématisés, ces temps font le pari que de la diversité des paroles individuelles, naît une communauté d'écoute et de pensée même éphémère ».

Quatorze rencontres ont eu lieu avec des artistes du monde entier : Satoshi Miyagi, Lemi Ponifasio, Olivier Py, Tiago Rodrigues, Pascal Kirsch, Anne Laure Liégeois, Simon Stone, Boyzïe Cekwana, Israel Galvan, Emma Dante, Robin Renucci, Jean-François Matignon, Fanny de Chaillé, Aimé Coulibaly. 14 rencontres, 1 444 personnes.

Au Printemps de Bourges, des rencontres avec les artistes « Inouïs », artistes musicien.ne.s émergent.es. Ces rencontres visent les mêmes objectifs que cités précédemment, et dans le cadre particulier du festival, elles permettent des échanges riches sur le rapport des artistes eux-mêmes et des participant.e.s, à la production artistique musicale, mais aussi vidéo d'aujourd'hui, à la place de la musique et des industries musicales dans la société d'aujourd'hui.

Dix rencontres ont réunis environ 300 personnes.

À partir de ces chantiers nationaux de développement, des actions similaires sont organisées... Au festival Scène de cirque par exemple, cinq dialogues équipe artistique/public ont réuni tous les festivaliers présents.

### Rencontres publiques en relation avec la programmation de festivals

• Dans le même registre et dans le cadre du partenariat réunissant les Ceméa, le Festival d'Avignon et la Ville d'Avignon, l'association Centres de Jeunes et de Séjours propose une autre table ronde organisée avec le Conseil régional de la Région PACA.

À la demande de la direction du festival d'Avignon, le Pôle Culture des Ceméa a créé une nouvelle action programmée dans les ateliers de la pensée intitulés « Mon festival, nos festivals ».

Deux rendez-vous ont été organisés, ouverts au tout public, pour échanger entre « pairs spectateurs » sur « Comment des spectacles, une expérience festivalière et des regards d'artistes agissent sur chacun de nous, dans l'instant ou durablement, sur notre rapport au monde et dans nos vies ». Une centaine de personnes y ont contribué en 2017.

• Festival Urbaka, « Caus'rue » à partir d'un questionnement « ce que j'attends d'un festival de rue », et d'échanges incluant des spectateurs et des passants sur la fonction de pratiques artistiques dans l'espace public, l'appropriation de l'espace public « par qui, pour qui ? » Cinquante personnes.

• Douarnenez : à partir de la découverte et l'appropriation de ce festival des minorités, avec un fort engagement social qui questionne les rapports de domination, d'exclusion.

• Aurillac : à noter, en 2017, que face aux troubles et polémiques soulevés sur les deux dernières éditions suite aux directives de la préfecture de sécurisation des espaces publics pendant le festival, la mise en place d'une préparation précise des équipes d'accueil qui ont porté une attention particulière à penser les rapports entre ce qui se passe à l'extérieur des lieux d'accueil et la capacité à contenir ce qui se vit à l'intérieur.

### Séminaires, journées d'études, cafés pédagogiques sur les rapports entre éducation/culture, notamment en partenariat avec des collectivités territoriales, associations...

En 2017, le Pôle Culture national des Ceméa a porté des conceptions et contribué à la définition des orientations d'organisations nationales.



- **Congrès national de l'ANDEV, 300 personnes**

Le responsable du Pôle Culture national des Ceméa a contribué aux réflexions des congressistes en participant à la table ronde sur les problématiques qui suivent : « Quelle complémentarité et place pour l'éveil artistique et culturel des jeunes enfants en dehors du champ scolaire ? La nécessité de l'éveil artistique et culturel des enfants fait aujourd'hui consensus. L'art et la culture permettent aux enfants de construire leur sensibilité, leur imaginaire, leur expression personnelle et leur rapport au monde. Comment les acteurs éducatifs d'un territoire peuvent-ils, en dehors d'une approche strictement scolaire, favoriser la rencontre des enfants avec le patrimoine culturel, avec la création contemporaine et l'expérience artistique ? »

- **Journées nationales PEP, 100 personnes**

De même sur la problématique qui suit : Comment, dans le secteur des loisirs, des vacances et de la culture, les acteurs se mobilisent pour favoriser l'émancipation/ la participation des personnes ?

- **Les rencontres citoyennes, 240 personnes** au total sur 8 rencontres, à Béziers et Montpellier, sur les thématiques de l'assistance des personnes âgées, histoire de l'immigration dans la région, la laïcité, une valeur en partage, les institutions et le pouvoir, l'adolescence et les réseaux sociaux, l'égalité entre femmes et hommes dans les métiers du lien social, le rapport aux autres.

- **Les cafés insolents de Montpellier, 190 personnes**, trois rencontres, en novembre et décembre, espaces de rencontres et de débat entre salariés, stagiaires, volontaires en service civique et militants. - thématiques des violences faites aux femmes, de la construction de soi, du handicap.

- **Mise en place de « Parole d'Enfant », ateliers philosophiques** sur le quartier de la Pierre Heuzé de Caen, en lien avec l'école maternelle et l'AMVD, association de loisirs. 8 interventions de 45mn sur le temps du midi avec des grandes sections de maternelle (8 enfants).

**L'ensemble de ces actions ont concernées plus de 4 000 personnes.**

## Hommage à Jack Ralite

« Aujourd'hui, on perçoit le grondement des révoltes de créations, d'expressions, de scrutins, de rues, qui commencent à composer une résistance offensive. L'improbable n'est jamais impossible, surtout si l'espérance n'est pas solitaire. Les regards des femmes et des hommes conversent, leurs paroles s'échangent, leurs expériences se mêlent, leurs espoirs se croisent, Et ce que nous entendons sont des mots utiles comme des inventions, refusant le freinage de toute pensée (...).Oui, quand un peuple abandonne son imaginaire aux grandes affaires, il se condamne à des libertés précaires (...) J'aime à penser que nous sommes des lucioles. Nous voulons courageusement donner un avenir à nos origines. Alors, pour continuer, à continuer, à continuer, même et surtout avec impertinence, écoutons ce gazier-électricien qui fréquente les œuvres de la CCAS, « j'ai compris que la culture est un droit et un bonheur. La culture pour moi, c'est ce qui t'élève au-dessus de toi, au-dessus du lieu où tu es né, de l'époque où tu vis. Tu te sens partie prenante du Monde entier et de toute l'Humanité ». Cet ouvrier dit parfaitement que sa rencontre avec la création l'a augmenté, il y a trouvé une mêlée du sens et de la sensibilité, il y a découvert l'émancipation qui n'est ni illusion du consensus, ni monde séparé »

*Extrait sonore « il faut qu'ils goutent » - Jack Ralite*

